

Travail vraiment d'une extrême importance, qui ne vise pas tant à corriger le texte employé communément qu'à reconstituer le texte original au moyen des manuscrits les plus considérables qui existent. A cette fin, vous n'avez vraiment rien négligé, très cher fils, pour ramener soigneusement à la lumière les textes des principaux manuscrits d'Europe; puis vous avez veillé ensuite, avec l'aide de compagnons de travail extrêmement érudits, à les comparer les uns avec les autres de façon approfondie. Et ici il Nous plaît de rappeler que Nous avons Nous aussi, dans la mesure où Nous le pûmes, aidé votre travail afin que vous atteigniez le résultat désiré. Pour ce qui concerne la méthode que vous avez suivie dans l'exécution de ce travail, Nous en avons parlé suffisamment dans Notre récente lettre *Non mediocri*.

Nous vous adressons, très cher fils, un éloge bien mérité, à vous en même temps qu'à toute la Commission que préside avec tant de science et d'activité Notre cher fils Aidan Gasquet. Et priant Dieu de continuer à vous aider de la lumière de sa sagesse dans l'achèvement de cette oeuvre admirable, Nous vous accordons de tout coeur à vous, très cher fils, à toute la Commission et en premier lieu à Notre très cher fils le cardinal Aidan Gasquet, notre bénédiction apostolique comme gage des grâces célestes et en témoignage de Notre particulière bienveillance.

Donné à Rome près de Saint-Pierre, le 10 novembre 1926, An V de Notre Pontificat.

PIUS, P. P. XI.



LES MALADES ET LES MOURANTS

Les deux occupations capitales d'un pasteur, a écrit le cardinal Manning, sont de préparer les enfants aux combats de la vie et les malades aux luttes de la mort. L'école et la chambre des malades sont les deux champs principaux, où s'exercent la charité et la ferveur d'un prêtre. A la dernière heure, la voix d'un bon prêtre est la voix du messager envoyé de Dieu, c'est-à-dire la voix de Dieu lui-même. Le nom de Jésus, les actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition qu'il murmure et soupire à cette oreille, qui bientôt n'entendra plus rien, sont le terme de la sollicitude pastorale. La sanctification des souffrances chez les malades, la sainte confiance inspirée aux mourants, à leur dernière heure, la gratitude que les malades et les âmes à leur départ expriment, même en termes entrecoupés, et par un dernier et rapide regard de ces yeux tranquilles et reconnaissants, voilà pour le prêtre une récompense bien supérieure à toutes celles de la terre.